

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Master Economie et gestion des entreprises

- Université de Rennes 1

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Economie – gestion – management – entrepreneuriat (EGME)

Établissement déposant : Université de Rennes 1

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Le master *Economie et gestion des entreprises* (EGE) appartient au champ Economie - gestion - management - entrepreneuriat (EGME). Il est accueilli par la Faculté de Sciences Economiques de l'Université de Rennes 1. En fonction des parcours de deuxième année (M2), le master EGE forme les étudiants à des postes de cadres en entreprise et institutions, spécialisés, entre autres, en petites et moyennes entreprises (PME), innovation, logistique et e-business, mais aussi à la recherche académique en vue du doctorat.

Le programme se déroule sur deux années. Il est structuré en quatre semestres et permet de réaliser une année de césure entre les deux années. La première année est composée d'un tronc commun comprenant des enseignements en économie d'entreprise et économie industrielle complétés par des enseignements en gestion et en droit. La première année de master (M1) propose trois parcours spécifiques au choix (*Stratégie, logistique et e-business*; *Economie d'entreprise et innovation*; *Affaires internationales et PME*). Chacun oriente les étudiants vers un, deux ou trois des cinq parcours de spécialités en M2 qui sont : *Economie et conseil en TIC et e-business* (ECOTIC), *Logistique* (LOG), *Concurrence, consommation et droit de la propriété intellectuelle* (CCDPI), *Economie et management de l'entreprise innovante* (EMEI), *Affaires internationales et PME* (AIPME). Un sixième parcours est en dehors de la Faculté et porté par l'Université de Rennes 1 et l'IEP (Institut d'études politiques) *Management des Médias*. Un septième est transversal à l'ensemble des formations en master de la Faculté *Compétences complémentaires en informatique* (CCI). Le M2 AIPME propose en son sein un parcours Europe-Asie et le M2 ECOTIC un parcours avec Telecom Bretagne. L'enseignement du M1 et des cinq premiers parcours mentionnés est essentiellement en présentiel pour la partie académique. Les stages sont obligatoires en M1 (deux mois minimum) et en M2 (entre trois et six mois).

Synthèse de l'évaluation

La mention EGE propose un projet pédagogique et scientifique en adéquation avec le territoire rennais et breton. Elle se nourrit d'importants actifs scientifiques du laboratoire CREM (Centre de Recherche en Economie et Management - UMR - unité mixte de recherche - CNRS 6211) et de partenaires professionnels de qualité (Orange, DIRRECTE, GDF Suez, Pôle de compétitivité « Images et Réseaux », Kéolis Rennes, des start-ups, etc.). Elle attire *de facto* des étudiants de licence souhaitant s'engager vers des métiers soit fonctionnels (comme dans la logistique, le juridique ou l'innovation) soit transversaux en PME en particulier. Très peu d'étudiants poursuivent en doctorat.

En moyenne, le M1 accueille à chaque rentrée 145 étudiants, mais tous ne poursuivent pas dans l'un des cinq parcours de M2 portés par la Faculté. Ainsi, les promotions des parcours de spécialités sont composées d'étudiants issus de formations autres que le M1 EGE : un étudiant sur deux de l'effectif en M2 vient du M1 EGE, et *a priori* aucun n'intègre le M2 *Management des médias* porté par l'IEP et l'Université de Rennes 1, qui reste déconnecté de l'ensemble de la mention EGE.

La première année est structurée en sept unités d'enseignement (UE) et permet aux étudiants d'initier leur spécialisation à travers le choix d'une option parmi trois parcours. Le socle commun de connaissances est significatif, il se focalise essentiellement sur l'économie et modestement sur la gestion. Cela se traduit par une faible présence d'enseignants-chercheurs en sciences de gestion dans les programmes, et leur absence totale du pilotage du M1 et des M2.

La professionnalisation des étudiants est importante pendant les quatre semestres grâce à l'obligation d'effectuer un stage en M1 et en M2, au travail d'accompagnement personnalisé et professionnel effectué par « *Le pôle entreprises et collectivités* » de la faculté, aux projets tuteurés en M2, aux visites d'entreprises, à la participation à des Journées Professionnelles et des Salons professionnels, au parrainage de certaines spécialités et à la possibilité d'effectuer une année de césure. Les étudiants ont des opportunités de départ à l'étranger grâce aux nombreux accords (notamment avec le Québec) et aux partenariats de double diplomation notamment avec des universités en Espagne et en Allemagne. De

nombreux acteurs socio-économiques collaborent au programme de la mention EGE sous forme d'interventions en cours, de parrainage ou de partenariats comme celui de l'entreprise Orange. Les compétences professionnelles (savoir, savoir-faire et savoir-être) développées par les étudiants sont bien explicitées pour chacun des parcours, ce qui facilitera la mise en place envisagée par l'équipe de pilotage, du répertoire de suivi des compétences.

L'enseignement privilégie le présentiel en M1 et en M2. L'évaluation combine les différentes formes classiques (contrôle continu pour plus de 50 % des épreuves, examen terminal, exposé, rapports, etc.). Certaines spécialités prévoient des épreuves de 24h. Cet exercice exigeant est réalisé en équipe, il pousse les étudiants à appliquer leurs connaissances concrètement sur une question en temps limité, ce qui est une bonne préparation à la vie professionnelle.

Selon les enquêtes nationales et locales, et malgré le faible taux de retour, l'ensemble des actions menées permet une insertion professionnelle satisfaisante (environ 74 % tout parcours confondus), même si les diplômés de certains parcours semblent trouver plus aisément un emploi (cas du M2 LOG et M2 ECOTIC).

Points forts :

- La mention EGE propose aux étudiants de nombreuses opportunités de professionnalisation de manière adaptée aux différentes spécialités.
- La dimension internationale est significativement développée, ce qui est pertinent.
- La mention est très bien insérée dans le tissu économique local.
- La formation est adossée à un laboratoire de recherche de qualité.
- Le taux de réussite des étudiants en M2 est très élevé.

Points faibles :

- Deux spécialités semblent fortement déconnectées de la mention (M2 CCI et M2 *Management des médias*).
- La gestion est faiblement représentée tant dans l'équipe pédagogique que dans les contenus des programmes.
- Les stages sont peu valorisés en M1 (3 ECTS - crédits européens) et de manière trop hétérogène entre les spécialités de M2 (entre 18 et 30 ECTS selon les parcours).
- Le fonctionnement des partenariats et des doubles diplômes nationales et internationales manque d'informations.
- Le passage des étudiants du M1 vers un des M2 de la mention est globalement insuffisant, voire quasi-inexistant (M2 CCDPI).

Recommandations :

La mention devrait se concentrer sur les parcours permettant d'accompagner les étudiants pendant les deux années de master, ce qui permettrait de renforcer les liens entre étudiants et le réseau des anciens, d'une part, mais aussi, d'améliorer l'insertion professionnelle, d'autre part.

La formation devrait restructurer les parcours sur des objets plus différenciant et favorables aux synergies entre spécialités. Par exemple, le M2 EMEI pourrait s'orienter vers les entreprises innovantes par le numérique en rapport avec le label « *Métropole French Tech* » obtenu par la ville de Rennes. Cela pourrait créer une dynamique avec le M2 ECOTIC, mais aussi le M2 LOG qui devrait davantage se développer, notamment, en se focalisant sur le e-commerce et les problématiques logistiques afférentes.

Il faudrait développer davantage la place de la gestion (intervenants académiques et contenu des enseignements), dans la continuité du partenariat solide avec l'Institut de Recherche sur les PME de l'Université du Québec Trois-Rivières (UQTR).

Analyse

Adéquation du cursus aux objectifs	<p>La mention indique des objectifs clairs en termes de connaissances et de compétences attendues. Cela se traduit par une structure en quatre semestres. Le tronc commun du M1 comprend 359h et propose trois options pour préparer l'étudiant en vue de l'un des cinq M2 présentés dans le dossier. Pour information, le parcours <i>Management des médias</i> n'est pas explicité dans le dossier, le parcours CCI est transversal à toutes les mentions de la faculté.</p> <p>Le M2 AIPME a un fonctionnement différent des autres, toutefois il s'organise depuis le semestre 2 (S2) avec une option préparatoire fortement plébiscitée par les étudiants.</p> <p>Les volumes horaires et les durées de stage des cinq parcours ne sont pas homogènes sans que des explications soient apportées : M2 AIPME : 480h, stage de 6 mois, M2 CCDPI : 336h, stage de 3 mois minimum, M2 ECOTIC : 452h, stage de 4 mois minimum, M2EMEI : 330h, stage de 6 mois, M2 LOG : 450h, stage de 4 mois.</p>
Environnement de la formation	<p>La mention est bien insérée dans le territoire rennais. Cependant, il existe d'autres formations similaires du même acabit sur le site (notamment à l'Institut d'administration des entreprises de l'Université de Rennes 1, et à l'Université Rennes 2 dans les départements Langues étrangères appliquées - LEA - et administration économique et sociale - AES).</p> <p>De nombreux partenariats existent pour la mention et de manière spécifique pour chacun des parcours. Orange est partenaire de l'ensemble de la mention. Le M2 AIPME a un partenariat national avec l'ISEG Business pour délivrer un MBA (Master of Business Administration), et le M2 ECOTIC avec Telecom Bretagne (cohabilitation).</p> <p>L'environnement scientifique est de bonne qualité avec le CREM (UMR CNRS 6211), mais aussi les laboratoires de l'Université Rennes 2 et de l'IEP de Rennes. Le M2 AIPME profite des actifs scientifiques de laboratoires étrangers, comme l'Institut de Recherche sur les PME de l'Université du Québec Trois-Rivières (UQTR) le CIAPHS (Centre interdisciplinaire d'analyse des processus humains et sociaux) de l'Université de Rennes 1. Il propose avec l'ISEG Business une double diplomation de MBA.</p> <p>Le M2 ECOTIC, quant à lui, bénéficie particulièrement de la présence d'Orange et de M@rsouin (Groupement d'intérêt scientifique - Observatoire des usages technologiques).</p>
Equipe pédagogique	<p>L'équipe pédagogique est diversifiée en termes de statuts et de compétences. L'économie est principalement représentée dans chacune des spécialités. Par exemple, en M1, sur les 33 intervenants, 22 sont en économie et trois en gestion.</p> <p>Des chercheurs invités d'autres universités étrangères complètent positivement l'équipe enseignante dans les différentes spécialités (enseignant-chercheur de l'IR PME de l'UQTR).</p> <p>Les professionnels sont fortement intégrés dans l'équipe, même si cela reste variable selon les spécialités (de 30 % pour le M2 AIPME à 61 % pour le M2 EMEI). Cela correspond à, selon les M2, 144h ou 197h.</p>
Effectifs et résultats	<p>Les effectifs sont élevés en M1 : entre 142 et 184 selon les années. Le M2 AIPME est important en volume d'étudiants dans la mention (entre 29 et 48 étudiants), ce qui n'est pas sans poser de difficulté en matière d'encadrement. Hormis le M2 EMEI, les autres spécialités sont plutôt de petite taille, voire très petite : la promotion du M2 CCDPI a même été de 14 mais les effectifs augmentent depuis 2013. Le M2 ECOTIC est stable, autour de 15/16 inscrits. Le M2 LOG voit ses effectifs passer de 23 à 15/18 étudiants.</p> <p>Les taux de réussite en M2 sont excellents car proches de 100 % pour toutes les spécialités. L'insertion professionnelle est globalement satisfaisante (environ 80 %), même si on note des difficultés pour certaines spécialités (e.g. environ 55/60 % pour le M2 AIPME ou environ 64,2 % M2 CCDPI la dernière année, pourcentage qui est en progrès).</p>

Place de la recherche	<p>La mention laisse une place à la formation à la recherche en imposant des mémoires de fin d'études après le stage. Les étudiants doivent lire des articles académiques, côtoient les chercheurs lors de séminaires. De nombreux chercheurs interviennent dans les équipes pédagogiques. Toutefois, la plupart sont en économie et peu sont en gestion. Très peu d'étudiants poursuivent en thèse.</p> <p>Le M2 LOG semble attirer des étudiants susceptibles de poursuivre en thèse puisqu'ils participent au concours des meilleurs mémoires de l'AFITL (Association française des instituts de transport et de logistique) et depuis 2013, quatre ont été primés.</p>
Place de la professionnalisation	<p>Cette dimension est un point fort de la mention dès le M1 avec notamment la création du « Pôle entreprises et collectivités » qui a pour mission d'organiser, notamment par le biais du module RSIP (Réussir Son Insertion Professionnelle), la présentation des M2 aux étudiants et aussi de les aider à la rédaction des CV et lettres de motivation.</p> <p>Les spécialités de M2 ont mis aussi en place des actions spécifiques pour faciliter la mise en relation des étudiants et des entreprises (mise en situation réelle de réponse à un appel à projet, étude sur une thématique pour une start-up local, préparation aux entretiens par l'ASCAPE - Association des cadres et jeunes diplômés pour l'emploi - ou des anciens étudiants, etc.).</p>
Place des projets et stages	<p>Les étudiants de M1 font un stage de deux mois minimum. En M2, il y a aussi un stage (entre trois et six mois). Les projets tuteurés sont importants dans tous les M2 sous forme de travaux de groupe : à titre d'exemple visites d'entreprises à organiser par les étudiants eux-mêmes (M2 LOG), organisation et participation à des Journées Professionnelles et à un voyage professionnel sur des salons professionnels (M2 ECOTIC).</p> <p>Le M2 AIPME a mis en place des projets mêlant les M1 et les M2, ce qui facilite la création de réseau. Les M2 CCDPI, ECOTIC et LOG évaluent les étudiants dans une épreuve de 24h, ce qui les forme à la gestion de projet en temps contraint. Certaines formations sont parrainées par un professionnel.</p>
Place de l'international	<p>Il existe de multiples dispositifs destinés à ancrer la formation à l'international, ce qui est très positif, notamment des accords avec le Canada, la Suède, l'Allemagne, les Pays-Bas, l'Espagne, etc. Le M2 AIPME propose même un parcours Europe-Asie. Mais la dimension internationale est plus présente dans certaines spécialités (AIPME, EMEI, dans une moindre mesure LOG) que dans d'autres (CCPDI ou ECOTIC). Le M2 LOG forme à la préparation au TOEIC (Test of English for International Communication).</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	<p>Le nombre d'étudiants en M1 témoigne de la bonne attractivité du master. Le recrutement se fait de droit pour les étudiants de l'Université de Rennes 1 des disciplines visées et par le biais de commissions spécifiques pour les étudiants d'autres disciplines ou d'autres universités.</p> <p>Le M2 AIPME est fortement demandé par les étudiants du M1 EGE, ce qui n'est pas le cas du M2 CCDPI et du M2 LOG. Il est prévu une remise à niveau en droit pour les étudiants économistes souhaitant poursuivre en M2 CCDPI, et une en économie pour les étudiants juristes.</p> <p>Les taux de réussite élevés (surtout en M2) ne nécessitent pas de dispositifs supplémentaires d'aide à la réussite.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique	<p>Le numérique est peu mobilisé dans les modalités d'enseignement. Le présentiel est privilégié, l'alternance n'est pas développée. Les outils classiques (Moodle, documentation disponible en ligne, multimédia (vidéos), Facebook, LinkedIn) sont utilisés par tous. Le M2 ECOTIC ne développe pas suffisamment le numérique, alors que les débouchés principaux concernent ce domaine. Le M2 LOG essaie, de son côté, de développer le numérique dans le cadre d'un projet (BMA ou Bretagne Mobilité Augmentée) financé par l'ADEME (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), afin de créer de possibles modules de formation à contrôle terminal.</p>

<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>Les étudiants sont évalués en M1 en contrôle continu, au titre individuel mais aussi collectif grâce à des travaux de groupe. Les étudiants réalisent aussi des exposés, des comptes rendus, des écrits. L'évaluation du stage de M1 pose un problème car il y a beaucoup d'étudiants et peu d'enseignants pour évaluer le stage (en particulier le rapport).</p> <p>En M2, le contrôle continu est privilégié. En revanche, dans le M2 EMEI, il n'y a que trois épreuves, avec notamment un sujet tiré au sort sur plusieurs enseignements, ce qui signifie que certains pans de connaissances et savoir-faire ne sont pas évalués.</p> <p>Les stages de M2 ne représentent pas le même nombre d'ECTS et un stage potentiellement plus long compte moins qu'un stage plus court. Il faudrait harmoniser.</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>Le dossier souligne que le suivi des compétences est une faiblesse globale. Il n'y a pas de répertoires de suivi des compétences. Les formations en revanche détaillent bien les compétences que les étudiants vont développer, notamment dans les fiches RNCP (Répertoire national des certifications professionnelles).</p>
<p>Suivi des diplômés</p>	<p>Le suivi de l'insertion professionnelle est effectué. Cependant, un suivi plus qualitatif mériterait d'être renforcé. Les parcours de M2 cherchent d'ores et déjà à maintenir le contact, en revanche avec les anciens c'est via les réseaux sociaux classiques (FaceBook, LinkedIn).</p>
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>Le conseil de perfectionnement existe dans tous les parcours. Il comprend des enseignants-chercheurs et des professionnels. Ces conseils se réunissent a minima une fois par an, et souvent beaucoup plus. L'intégration d'anciens diplômés dans l'équipe pédagogique permet de savoir ce qu'il faut améliorer dans le programme de chaque parcours. Les étudiants évaluent les formations de manière anonyme, les résultats de l'enquête sont pris en compte par la direction. Lors des réunions du conseil de perfectionnement, des propositions sont formulées pour améliorer la formation (e.g. suivi des compétences avec l'outil Mahara - logiciel - ou le développement de modules numériques avec le projet financé par l'ADEME, etc.).</p>

Observations de l'établissement

Champ de formation	Economie, gestion, management, entrepreneuriat
Intitulé du diplôme	Master mention Economie et gestion des entreprises

Observations sur le rapport d'évaluation de l'HCERES

L'équipe de formation ne souhaite pas apporter de précisions, en réponse aux remarques formulées par le comité d'experts.

David ALIS



Président de l'Université de Rennes 1